

Montlaur Robert Bardy, un des derniers "Mohicans"

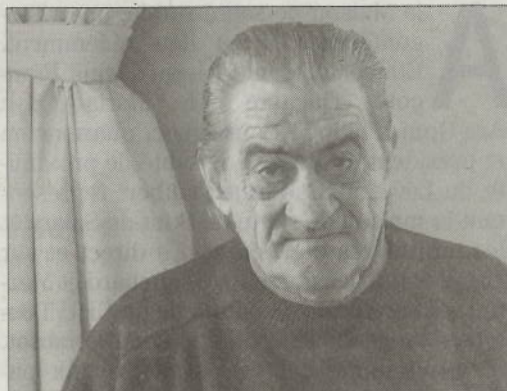
Une figure du village s'est installée à St-Affrique.

Certains silhouettes, certaines figures font tellement partie d'un village qu'elles semblent s'être incrustées dans les murs. Leur présence immuable paraît être un rempart contre le temps qui passe. Mais un beau jour les murs sont ravalés et les images s'en vont. Robert Bardy fait partie de ces personnages en voie de disparition qui faisaient l'identité pagnolesque des villages. Sa présence dans la rue, sur la place de l'Église, au café ou au boulodrome coulait de source. Depuis plusieurs mois, plus de Robert ! Mais où était-il passé ?

Contre toute attente, celui qui n'avait guère quitté le clocher de Montlaur avait brusquement dit adieu à plus de soixante-dix années de connivence avec la vie villageoise pour intégrer le foyer logement de Saint-Affrique. Qui l'eut cru ? Comment cet ancien baroudeur des champs, sachant pister le lièvre mieux que quiconque, pêcher des anguilles dans le gouffre du Moulin, arpenter les bois de Sarabelle pour cueillir des pleins paniers de cèpes pouvait-il se retirer en ville, loin du village de son enfance ?

Il va organiser un concours de belote

Lors de notre visite, nous avons vu Robert pas abattu pour deux sous, plutôt content de son sort dans son petit appartement où il ne manque de rien, libre de faire ce qu'il lui plaît, la seule obligation étant d'aller manger à 11 h 45. Là-bas, il a même trouvé des compagnons de jeu. Car il faut dire que notre ami est un fameux joueur de cartes : belote



■ Robert Bardy, une présence immuable.

bien sûr, mais aussi manille, tarot et même bridge à l'occasion. Certains se souviennent encore à Montlaur, de chaudes soirées au café chez Gaby, où se disputaient des parties enfiévrées au milieu de volutes de fumée. Robert était connu pour deviner le jeu de ses adversaires, grâce à sa mémorisation exceptionnelle des levées précédentes. Cette science est restée intacte et d'ailleurs, il s'apprête à organiser un concours de belote avec ses nouveaux partenaires.

Au foyer, il a trouvé aussi des "pays", comme Jean-Louis Valat qui habitait le village voisin de Verrières. Désormais, il ne souhaite plus revenir à Montlaur ou alors, une journée, comme ça, quand il fera beau. Certaines pages se tournent, mais la vie d'un village n'est-elle pas un grand livre dont la reliure enserme une pléiade de feuillets qui se succèdent sans autoriser de quelconque retour en arrière ?

Correspondant ML : 06 33 44 80 03.